

Les auteurs

François Albera est professeur d'histoire et esthétique du cinéma à l'université de Lausanne, directeur de recherche au Fonds national de la recherche scientifique, membre de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma et secrétaire de rédaction de *1895 revue d'histoire du cinéma*. Derniers ouvrages parus : *Cinema Beyond Film. Media Epistemology in the Modern Era* (co-direction Maria Tortajada, Amsterdam, 2009) ; *Ciné-dispositifs : spectacles, cinéma, télévision, littérature* (co-direction Maria Tortajada, Lausanne, 2011) ; *Modernidade e vanguardia do cinema* (Sao-Paulo, 2012).

Alain Boillat est professeur ordinaire à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'université de Lausanne, directeur du CEC (Centre d'études cinématographiques) et président du Réseau Cinéma CH. Ses recherches portent sur l'histoire des théories du cinéma, sur la narration et les pratiques scénaristiques au cinéma et dans la bande dessinée ainsi que sur la question de l'oralité dans les dispositifs audiovisuels. Il a notamment publié *Du bonimenteur à la voix-over. Voix-attraction et voix-narration au cinéma* (2007) et *Cinéma, machine à mondes* (2013), et dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *Les Cases à l'écran. Bande dessinée et cinéma en dialogue* (2010).

Fabienne Bonino a enseigné pendant sept ans à l'université Grenoble III. Elle est membre de l'équipe TRAVERSESES 19-21 EA3748, Centre CINESTHEA et docteur en cinéma après la soutenance d'une thèse sous la direction de Jean-Luc Lioult intitulée « L'art dans le cinéma de Belgique : vers l'image palimpseste » à Aix-Marseille I. Titulaire du DNSEP en section art (ERBA Valence), du Capes d'arts plastiques, de la certification cinéma, elle a publié plusieurs articles consacrés au cinéma documentaire et de fiction qui interrogent l'esthétique du cinéma, sa relation à l'art, à la poésie, à la peinture, et à la vidéo.

Nicolas Brulhart est doctorant à l'université de Lausanne. Il prépare une thèse de doctorat sous la direction de François Albera, intitulée : « L'art conceptuel comme épistémologie des médias. Le "cinéma" des artistes conceptuels et l'émergence d'une pensée du dispositif (1965-1975) ».

Yves Chevrefils Desbiolles, docteur en histoire de l'art, est responsable des fonds artistiques à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Ses travaux récents renouvellent le regard critique porté sur des personnalités artistiques à partir d'aspects singuliers repérés dans leurs archives (Waldemar-George, Christian Dotremont, André Fougeron). Il est l'auteur d'un ouvrage de référence – *Les Revues d'art à Paris 1905-1940* – récemment réédité par les Presses universitaires de Provence. Il a aussi publié aux éditions de l'IMEC, *L'Abbaye d'Ardenne. Histoires du XI^e au XX^e siècles* et codirigé deux ouvrages collectifs : *Dessins d'écrivains. De l'archive à l'œuvre* (Le Manuscrit) et *Les Revues d'art. Formes, stratégies, réseaux au XX^e siècle* (Presses universitaires de Rennes).

Antonio Costa est professeur en histoire du cinéma à l'université de Bologne (Italie), où il dirige le département de musique et spectacle depuis 1995. Ses principales publications sont : (avec Marco Bertozzi) *AAM – Arts and Artifacts in Movie, An International Journal of Technology, Aesthetics, Communication*, n° 6, Venise, Fondazione Giorgio Cini, 2010 ; *CiNéMAS*, vol. 12, n° 1 : « Le Paysage au cinéma », automne 2001 ; *Carlo Ludovico Ragghianti : i critofilm d'arte*, Udine, Campanotto, 1995.

Frédéric Gimello-Mesplomb est professeur en sociologie et histoire du cinéma à l'université d'Avignon et directeur de l'équipe de recherche culture et communication (Centre Norbert Elias UMR 8562 UAPV – CNRS – École des hautes études en sciences sociales). Ses champs de recherche portent sur l'histoire institutionnelle, la sociologie des institutions cinématographiques et la sociologie de l'action publique dans le domaine du cinéma (histoire des dispositifs publics de régulation de la qualité, des commissions d'experts, des catégorisations esthétiques et régimes de justification). Dernier ouvrage : *Objectif 49 : Cocteau et la nouvelle avant-garde* (Séguier, 2014).

Martin Goutte est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses travaux portent surtout sur l'histoire des formes documentaires et sur les représentations de l'histoire. Auteur d'une thèse sur « Le témoignage documentaire dans *Shoah* de Claude Lanzmann » (université Lyon 2, 2008), il a écrit plusieurs articles et contributions sur la figure du témoin au cinéma, et a dirigé avec Jacques Gerstenkorn l'ouvrage collectif *Cinémas en campagne : de la chronique électorale à la fiction politique* (Fage éditions, 2012).

Roxane Hamery est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, dont elle dirige le département « Arts du spectacle ». Ses travaux portent essentiellement sur l'histoire du cinéma scientifique et sur les réseaux de diffusion culturelle du cinéma et de l'image animée (ciné-clubs, télé-clubs, projections en milieu scolaire et péri-scolaire, etc.). Elle s'intéresse également aux questions de pédagogie du cinéma.

Kornelia Imesch est professeur associée en histoire de l'art à l'université de Lausanne. Elle travaille sur l'art contemporain et ultra-contemporain ainsi que sur les relations entre art et architecture du XIX^e au XXI^e siècles. Elle a notamment édité *Mit Klios Augen. Das Bild als historische Quelle* (co-direction avec Alfred Messerli), Oberhausen, Athena Verlag, 2013 ; *Inscriptions/Transgressions. Art History and Gender Studies* (co-direction avec Jennifer John,

Daniela Mondini, Sigrid Schade et Nicole Schweizer), Berne, Peter Lang, 2008 ; *Visions of a Future. Art and Art History in Changing Contexts*, Swiss Institute for Art Research, 2004 (co-direction avec Hans-Jörg Heusser).

Laurent Le Forestier est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2, dont il dirige le laboratoire de recherches en cinéma. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrage sur le cinéma des premiers temps et sur les discours sur le cinéma en France au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Ouvrages récents : *Filmer l'artiste au travail* (co-direction avec Gilles Mouëllic), PUR, 2013 ; « Histoire des métiers du cinéma avant 1945 » (co-direction avec Priska Morrissey), *1895 revue d'histoire du cinéma*, n° 65, hiver 2011 ; « Des procédures historiographiques en cinéma » (dir.), *CiNéMAS*, vol. 21, n° 2-3, printemps 2011.

Mario Lüscher est responsable scientifique à la bibliothèque de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA). Chercheur FNS à l'université de Lausanne sur « Les constructions des identités culturelles dans le *Ciné-Journal Suisse* » (dir. Kornelia Imesch, 2010-2012), corédacteur du *Dictionnaire sur l'art en Suisse SIKART* (2007-2009), il a publié divers articles sur l'art soviétique de l'après-guerre, l'art contemporain en Suisse et le système de l'art suisse des xx^e et xxx^e siècles (notamment dans le *Dictionnaire historique de la Suisse DHS-HLS*).

Céline Maes est chargée de cours en cinéma et audiovisuel à l'université Lille III. Ses recherches portent sur Paul Haesaerts, au sujet duquel elle a déjà publié un article : « Le cinéma auxiliaire de l'histoire de l'art : l'exemple de Paul Haesaerts et du film sur l'art », *Revue 2.0.1*, n° 3, novembre 2009.

Valentine Robert est chargée de cours à l'université de Lausanne, chercheuse invitée à l'université de Montréal (GRAFICS), doctorante FNS. Sa thèse porte sur l'impact des tableaux dans les premières images cinématographiques (dir. François Albera). En charge de la section filmique de l'exposition *Gustave Doré : l'imaginaire au pouvoir* (Musée d'Orsay / National Gallery of Canada), spécialisée dans la représentation cinématographique de la peinture (Introduction de *Filmer l'artiste au travail*, PUR, 2013), elle est l'auteur de nombreux articles sur la manière dont les films « réalisent » des *tableaux vivants* (notamment d'après la *Cène* de Vinci, l'œuvre de Gérôme, ou l'iconographie christique).

Christel Taillibert est maître de conférences en cinéma à l'université de Nice Sophia Antipolis. Elle est membre du laboratoire LIRCES (Laboratoire interdisciplinaire récits, cultures et sociétés). Ses travaux portent sur l'histoire du cinéma éducatif, l'éducation à l'image, les festivals de cinéma, la sociologie de la culture.

Benoît Turquety est maître d'enseignement et de recherche à la section d'histoire et d'esthétique du cinéma de l'université de Lausanne. Il est diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, et docteur en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité cinéma, de l'université Paris 8. Sa thèse a été publiée sous le titre *Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, « objectivistes » en cinéma* (Lausanne, L'Âge d'Homme, 2009). Il a publié divers articles en volumes et en revues (*1895, Trafic, CiNéMAS, Vertigo, Fabula LHT*,

etc.) et notamment « Formes de machines, formes de mouvement », dans *Ciné-dispositifs. Spectacles, cinéma, télévision, littérature* (Lausanne, L'Âge d'Homme, 2011).

Chiara Savettieri est professeur adjoint au département d'histoire de l'art de l'université de Pise, membre de la faculté des langues et littératures étrangères. Elle travaille sur l'histoire de l'art moderne et a publié dernièrement : « L'essence du cinéma consiste dans le rythme : peinture, cinéma et musique dans l'univers de Luigi Veronesi », *Ligeia*, XXIII, n° 97-100, janvier-juin 2010.